

FILIÈRE CACAO

**Le revenu des
paysans : une
préoccupation
du gouvernement**

TRANSPORT LAGUNAIRE

**La mobilité
urbaine renforcée
à Abidjan**

BAIE DE COCODY

**Un futur joyau
touristique**

ENTREPRENARIAT

**Les drones de
Aboubacar Karim
au service de
l'agriculture**

PLUS LOIN AVEC ...

**Amadou Gon
Coulibaly**

Sur le secteur privé

EAU POTABLE

**2 250 nouvelles
localités desservies
depuis 2010**



SOMMAIRE

RÉSULTATS & IMPACTS 4

Axe Odienné-Séguéla : un gain de 100 km grâce au pont de Dioulatiédougou

Logements sociaux : 4 270 maisons livrées en 2017

Transport lagunaire : 16 500 passagers supplémentaires transportés par le secteur privé

Opération "Epervier 3" : la sécurité urbaine en nette amélioration

Hôpital International Saint-Joseph Moscati : 30 000 consultations par mois

Hôtellerie : un secteur en plein essor

Filière cacao : le revenu des producteurs, une préoccupation pour le gouvernement

Emploi-jeunes : 780 jeunes insérés

GROS PLAN 8

Eau potable : 2 250 nouvelles localités desservies depuis 2010



EN ACTION 12

Sport : Ta Lou, symbole de la renaissance de l'athlétisme ivoirien

Fonds d'Appui aux Femmes de Côte d'Ivoire : 122 000 femmes sorties de la pauvreté

Entreprenariat Jeunes : Aboubacar Karim met des drones au service de l'agriculture

SUR LE TERRAIN 13

La Baie de Cocody : un joyau de développement touristique et de sauvegarde de l'environnement



PLUS LOIN AVEC ... 14

Amadou Gon Coulibaly

ARRÊT SUR IMAGES 15

3 QUESTIONS À ... 16

Mariatou Koné



MENSUEL D'INFORMATIONS
DU CENTRE D'INFORMATION ET DE
COMMUNICATION GOUVERNEMENTALE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Bakary SANOGO

Directeur du Centre d'Information
et de Communication Gouvernementale

COMITÉ DE RÉDACTION

Centre d'Information et de
Communication Gouvernementale

CONCEPTION - EDITION

CICG

Reproduction interdite sans autorisation préalable.



République de Côte d'Ivoire

Tél. : (225) 20 31 28 28 / Fax : (225) 20 33 29 59

01 B.P. 12 243 Abidjan 01

1^{er} étage, Immeuble du Front Lagunaire

Courriel : info@cicg.gouv.ci



www.gouv.ci



@gouvci



@gouvci.official



[gouvcivideo](https://www.youtube.com/gouvcivideo)

Dans l'action pour améliorer le quotidien des Ivoiriens



Par **BAKARY SANOGO**

Directeur du Centre d'Information et de Communication Gouvernementale - CICG

De la lumière pour 13 villages dans les sous-préfectures de Samango et Kimbrila Sud (Odienné). Sortie de ténèbres avec de l'électricité pour les villages de Zaragoua, Séria, Bolia, Débéguhé et Digba (Daloa). Des zones où on avait fini par se résigner. On était en marge du progrès, dans les ténèbres depuis des décennies. L'électricité, on en entendait juste parler, ou on ne voyait la lumière que lors d'un passage en ville.

De l'eau potable pour Royèkro (Tiassalé), après 57 ans d'attente. Du béton qui émerge du sol, pour servir de château d'eau pour les villages de Gbémazo, Konogo et Karaba (Worofla). Là-bas, ils auront bientôt de l'eau potable, à profusion et à tout moment. Les femmes n'auront plus à aller à la « pompe », à minuit ou à 4 heures du matin pour espérer avoir un peu de cette manne vitale pour la famille. La pénibilité et le supplice seront du passé.

Une maternité et un dispensaire à Gbémazo pour les populations de la zone dans un rayon de 20 km. Un centre de santé, afin que donner la vie n'équivaille plus à la perdre et que les populations, notamment les femmes retrouvent une certaine dignité. Dans une zone où une morsure de serpent conduisait inéluctablement à la mort ; et où espérer avoir un infirmier si proche de son domicile n'était qu'un rêve.

Bitumage et renforcement de routes ici et là sur les tronçons Kani-Boundiali, Divo-Guitry, Bouaké-Ferké, etc. Construction du pont de Dioulatiédougou (Odienné) qui fait gagner 100 km aux voyageurs, producteurs et commerçants de riz, d'ignames, de manioc... qui voient leurs conditions de vie améliorées et leurs revenus augmentés.

De nombreuses écoles, des centres de santé et surtout de l'électricité à Bouna. Avec en plus,

le luxe de pouvoir... capter les signaux de Radio Côte d'Ivoire et de la Télévision Ivoirienne. Le Bouna d'avant Alassane Ouattara, c'étaient les ténèbres, la détresse et le désespoir. Bouna Massa et ses "sujets" n'auront pas à attendre 2020 pour leur Emergence. Ils y sont déjà.

La liste des réalisations du Président Alassane Ouattara est longue et ce, dans tous les secteurs : emploi, santé, eau, éducation, transports, routes, culture, sport, etc. Les actions et leurs impacts positifs sur la vie quotidienne des populations sont palpables.

Il y a certes les projets phares, ceux qui font l'affiche, comme le barrage de Soubré, le prolongement de l'autoroute du Nord jusqu'à Yamoussoukro, le Pont Henri Konan Bédié, etc. Mais, il y a surtout les « petits » projets, les plus nombreux. Ceux développés en zones rurales, là où vivent la majorité des Ivoiriens. Ceux qui avaient été laissés pour compte, pour une raison ou pour une autre, depuis 20, 30, 40 ou 50 ans. Et le Président Alassane Ouattara opta de rééquilibrer les choses du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, en passant par le Centre, pour un développement plus inclusif.

Des petits projets certes, mais qui changent littéralement la vie de millions de femmes, d'hommes et d'enfants. L'eau, l'électricité et l'école, les pistes rurales, etc. constituent aujourd'hui une révolution qui propulse certains Ivoiriens dans la modernité, leur faisant regagner leur dignité. Le droit à la santé, à l'éducation ou à l'eau potable n'était que des slogans pour eux. Après

environ 60 ans d'attente, depuis l'Indépendance, certains croient rêver.

Le pays continue d'être en chantier depuis 2011. Avec pour seul objectif : apporter un mieux-être aux populations. On le voit, le gouvernement est à la tâche. Il est dans l'action pour améliorer le quotidien des Ivoiriens. Ce dont les Ivoiriens, Africains et observateurs internationaux sont aujourd'hui témoins est l'œuvre d'un Expert du développement dont toutes les politiques, orientations et actions sont guidées par un engagement sans faille à faire de son pays un grand pays, un pays moderne.

Le Président de la République, Alassane Ouattara, et le Premier Ministre, Amadou Gon Coulibaly, sont à l'œuvre. Et personne ne peut douter de leur détermination à faire plus et mieux pour les femmes, les enfants et les jeunes. L'immensité de la tâche et les besoins légitimes des populations, toujours croissants, n'entament en rien leur engagement à changer positivement le paysage socio-économique et culturel du pays.

Axe Odienné-Séguéla

Un gain de 100 km grâce au pont de Dioulatiédougou

Seize ans après le démarrage des travaux, le pont de Dioulatiédougou, dans le département d'Odienné (Région du Denguélé), est désormais opérationnel. Il a été financé par le gouvernement ivoirien à hauteur de 1,152 milliard de FCFA. Sa mise en service par le ministre des Infrastructures Economiques, Amédé Koffi Kouakou, offre aux populations un gain de 100 km sur le trajet Odienné-Séguéla.

« Que de péripéties rencontrées pour arriver à ce résultat, 16 ans après le démarrage des travaux », s'est réjoui Amédé Koffi Kouakou à la remise de l'ouvrage.

Heureux de recevoir ce pont, qui va développer la localité aux niveaux économique et culturel, Fofana Ibrahima, porte-parole des populations, a exprimé la reconnaissance de ses concitoyens au gouvernement et souhaité que l'axe Odienné-Kani via Dioulatiédougou-Djibrosso, long de 179 km, soit bitumé pour valoriser ledit pont.

Au cours de ces 6 dernières années, le gouvernement ivoirien a investi 140,3 milliards de FCFA pour mettre à niveau les infrastructures socio-économiques dans la région du Denguélé. ■



Logements sociaux

Promesse tenue : 4 270 maisons livrées en 2017

Le Programme Présidentiel de Logements pour les ménages à revenus faibles et modérés connaît une nouvelle dynamique, avec la remise le 28 décembre 2017, par le Premier Ministre Amadou Gon Coulibaly, de 4 003 logements à leurs propriétaires. Et ce, conformément à l'annonce faite au Conseil des Ministres du 14 décembre.

« Le gouvernement va accélérer ce programme en 2018, en facilitant l'accès au crédit immobilier au taux préférentiel de 5,5 % », a assuré le Premier Ministre ivoirien, qui souligne que l'objectif du gouvernement est de permettre à tous les Ivoiriens d'acquérir un toit. Avant ces 4003 logements situés dans les communes d'Anyama, Bingerville, Bassam et Songon, 267 souscripteurs étaient déjà entrés, en septembre 2017, en possession de leurs maisons. Ce qui porte à 4270 les logements livrés au cours de l'année 2017.

Au total, 50 promoteurs ayant bénéficié de divers avantages fiscaux de l'Etat sont engagés dans la construction de 150 000 logements sociaux, économiques et de standing dans le cadre de ce programme. ■



Transport lagunaire

16 500 passagers supplémentaires transportés par le secteur privé

L'avènement de deux nouveaux opérateurs privés dans le transport lagunaire a rendu la mobilité des populations d'Abidjan plus aisée, avec environ 16 500 passagers transportés par jour à novembre 2017. Le nombre de voyageurs est estimé à 14 000 pour la Société de Transport Lagunaire (STL) et à 2 500 pour la Compagnie Ivoirienne des Transports (CITRANS). Une offre qui vient s'ajouter à celle de la Société des Transports Abidjanais (SOTRA) qui est de 30 000 passagers par jour.



Dans une métropole de près de 5 millions d'habitants, il était nécessaire de faciliter la mobilité des Abidjanais, en offrant de nouvelles opportunités. Ce qui a conduit le gouvernement à opter pour une concession de service pour l'exploitation d'un réseau de transport privé par bateau-bus. L'engouement suscité par la diversification de l'offre par le gouvernement s'avère être un choix judicieux, tant pour les usagers que pour les opérateurs. ■

T é m o i g n a g e s

Fatou Bakayoko, Assistante de direction
“On ne fait plus de longs rangs”

« J'habite Yopougon Toit-Rouge et je peux dire que les deux nouvelles sociétés de bateaux-bus nous ont sortis d'une situation difficile. On ne fait plus de longs rangs. On embarque très vite une fois au quai et le temps d'attente est réduit. Je n'emprunte plus les “woro-woro” pour ne pas perdre de temps dans les bouchons ».

Euloge Ablé, Informaticien

“Je parque mon véhicule à la gare lagunaire”

« C'est un soulagement pour nous qui sommes à Yopougon. Personnellement, cela fait au moins trois mois que je ne suis pas passé par l'autoroute pour me rendre au Plateau. J'ai été convaincu par des amis qui faisaient l'heureuse expérience avec les bateaux-bus. Je parque mon véhicule à la gare lagunaire, puis je fais la traversée par bateau-bus pour aller au travail ».

■ Prix d'Excellence 2017

La cérémonie annuelle de remise du prix d'Excellence, vise à célébrer les Ivoiriennes et Ivoiriens qui se sont distingués par leur travail et font figure de modèles pour les générations futures. En guise de récompense, une enveloppe de 10 millions de FCFA et des trophées ont été remis à chacun des 74 lauréats de l'édition 2017 : 11 femmes, 26 hommes, 18 entreprises et 17 organisations et structures.

■ 10 millions de personnes connectées à l'Internet

« Nous avons à peu près 10 millions de nos populations connectées à Internet, plus de 3 millions d'utilisateurs sur Facebook et 300 000 personnes sur Twitter en Côte d'Ivoire », a déclaré le 28 septembre 2017 à Abidjan, le Ministre de la Communication, de l'Economie Numérique et de la Poste, Bruno Nabagné Koné.

■ Allocation du gouvernement à 35 000 ménages défavorisés

Le gouvernement ivoirien accordera une allocation à 35 000 ménages, considérés comme les plus pauvres du pays. Ces ménages percevront une somme trimestrielle d'un montant de 36 000 FCFA jusqu'en 2020. Le projet en est à sa phase pilote, avec 5 000 ménages qui perçoivent déjà ledit montant.

Cette somme contribuera à améliorer leurs conditions de vie, en termes d'alimentation, de scolarisation des enfants et de suivi de leur santé.

Le projet est cofinancé à hauteur de 25 milliards de FCFA par la Banque mondiale et de 2,5 milliards de FCFA par l'Etat de Côte d'Ivoire.

■ 70,51 % de taux national de réussite au Brevet de Technicien Supérieur

Le taux national de réussite au Brevet de Technicien Supérieur (BTS) session 2017 est de 70,51 % contre 58,67 % en 2016, soit une progression de 11,84 points. Sur les 49 105 candidats à l'examen, 34 626 ont été déclarés admissibles, au nombre desquels l'on compte 17 115 filles.

Opération "Épervier 3"



La sécurité urbaine en nette amélioration

1 500 éléments des forces de défense et de sécurité issus de la Préfecture de police, de la Direction des renseignements généraux, de la Police criminelle, des Forces armées de Côte d'Ivoire (FACI), de la Gendarmerie et du Centre de coordination des décisions opérationnelles (CCDO) participent à l'opération "Épervier 3" pour assurer la sécurité urbaine mise à mal par la recrudescence des actes de banditisme.

Plusieurs semaines après le démarrage en septembre 2017, les résultats encourageants de l'opération "Épervier 3", communiqués régulièrement par les autorités policières, révèlent une baisse significative des actes de banditisme. Chose qui rassure les populations quant à la capacité des forces de défense et de sécurité à garantir la protection des biens et des personnes sur l'ensemble du territoire. ■

Une offensive payante

Le phénomène des enfants en conflit avec la loi, communément appelés "microbes" est en net recul, a fait savoir le Commissaire principal, Assi Adon Aristide, Directeur du Centre des opérations de la police nationale (COPN), le 19 octobre 2017, à l'issue du dernier bilan partiel de l'opération "Épervier 3".

« C'est un soulagement pour la police de savoir que les Ivoiriens vivent en paix » a-t-il indiqué.

Un sentiment partagé par la population. « Ma peur s'est dissipée, j'arrive maintenant à sortir pour faire mes courses tranquillement (...) et je vois fréquemment des patrouilles de police. Ce qui est rassurant pour nous », a confié Ariane Tanoh qui habite la commune d'Abobo où les agressions des enfants en conflit avec la loi étaient fréquentes.

Bilan à mi-parcours :

- 7 778 personnes interpellées dont 450 déferées devant le parquet, au nombre desquelles 10 barons de la drogue ;
- 348 fumoirs détruits ;
- 244 gares anarchiques démantelées.

Hôpital International Saint-Joseph Moscati

30 000 consultations par mois

L'hôpital International Saint-Joseph Moscati de Yamoussoukro, inauguré le 14 janvier 2015, enregistre environ 30 000 consultations par mois. Les consultations dans ce centre ont triplé en quelques mois, passant d'environ 300 à 1 000 patients par jour.

Cette affluence s'explique par l'équipement de pointe dont l'hôpital est doté et par le coût abordable des consultations. En médecine et en pédiatrie, les consultations sont à 1 000 FCFA et celles des autres spécialités à 5 000 FCFA. D'un coût de 15 milliards de FCFA, cet hôpital est un centre de référence dans le dispositif sanitaire ivoirien en matière d'offre de soins. Il est opérationnel à 98 %. ■



Hôtellerie

Un secteur en plein essor

L'industrie hôtelière est en plein essor en Côte d'Ivoire. Le nombre d'hôtels est passé de 1 770 en 2013 à 2 043 en 2015. Celui des chambres de 27 431 à 30 471 sur la même période. Ces chiffres émanent du ministère ivoirien du Tourisme et de "Hospitality Report Côte d'Ivoire 2017".

Cette évolution résulte des importants investissements du secteur privé, à travers l'implantation de grandes chaînes hôtelières dans la capitale économique ivoirienne. Notamment Radisson Blu (263 chambres), Azalaï (200 chambres), Seen Hôtel (190 chambres) et Golden Tulip INN (130 chambres).

L'essor de l'industrie hôtelière est l'un des indices de la relance de l'économie ivoirienne. « La contribution du tourisme au Produit intérieur brut a progressé de 1,8 % en 2011 à 5 % en 2015, avec une projection de 7 % en 2020 », annonçait le Vice-Président, Daniel Kablan Duncan, lors de l'ouverture officielle de Seen Hôtel en juillet 2017 à Abidjan.

Le gouvernement ivoirien, qui envisage de faire du tourisme le troisième pôle de l'économie du pays, veut donner une impulsion plus forte à ce secteur, avec la mise en œuvre de projets structurants permettant de positionner la Côte d'Ivoire comme un hub touristique régional.

Pour ce faire, l'Etat a lancé plusieurs projets d'envergure, entre autres la construction d'un parc animalier à Jacquenville (Sud), l'aménagement du littoral de Port-Bouët (Abidjan-Sud) sur 10 km, le développement d'infrastructures sur le littoral, notamment à Assinie, Grand-Lahou, San-Pedro, Sassandra et Tabou. ■



Filière Cacao

Le revenu des producteurs : une préoccupation pour le gouvernement

La Côte d'Ivoire a consenti un énorme sacrifice pour la campagne de commercialisation du cacao 2017-2018, en renonçant à 81 milliards de FCFA de taxe d'enregistrement au profit des producteurs de cacao.

« Le gouvernement ivoirien a fixé le prix bord champ du cacao à 700 FCFA le kg pour la campagne principale de commercialisation 2017-2018, renonçant ainsi à plus de 81 milliards de FCFA, en termes de taxes (...), un manque à gagner important pour le gouvernement », a déclaré le président du conseil d'administration du Conseil du Café-Cacao (CCC), Lambert Kouassi Konan. Cet effort supplémentaire intervient dans un contexte marqué par la chute des cours des matières premières. La Côte d'Ivoire, premier producteur mondial de cacao, a connu une perte significative d'environ 40 % de ses recettes lors de la campagne 2016-2017. ■



Emploi-Jeunes

780 jeunes insérés

L'Etat de Côte d'Ivoire a mis à disposition 663 millions de FCFA pour l'insertion de 780 jeunes dans la région de l'Agneby-Tiassa (Agboville), dans le cadre du Projet Emploi-Jeunes et Développement des Compétences (PEJEDEC).

L'insertion professionnelle des jeunes est au cœur des priorités du gouvernement, à travers un accompagnement multiforme (financement de projets, stages, accompagnement dans la recherche d'emploi). ■

2250 nouvelles localités desservies en eau potable depuis 2010

L'eau est vitale et l'accès des populations à l'eau potable demeure un défi majeur de développement. Avec une couverture nationale de 61 %, le gouvernement ivoirien s'est engagé à combler le déficit en eau potable estimé à 350 000 m³/jour, notamment à travers le programme "Eau Pour Tous" de réhabilitation et de construction d'infrastructures. Ce programme vise à assurer la couverture en eau potable à au moins 95 % de la population d'ici à l'horizon 2020. Traduisant la volonté du Président Alassane Ouattara de faire de cette question un axe majeur de la politique du gouvernement.

A Hoyékro, petite localité de 8 000 habitants, située à une trentaine de kilomètres de Tiassalé, dans le Sud-Est de la Côte d'Ivoire, personne ne veut se faire conter l'événement. La population est sortie massivement. Ce rassemblement du dimanche 3 septembre 2017 n'est pas un rassemblement ordinaire. On célèbre la "Fête de l'Eau". Après 57 ans d'attente, Hoyékro inaugure son premier château d'eau. Fini les corvées et tracas liés à l'approvisionnement en eau, notamment les marches sur plusieurs kilomètres jusqu'à la rivière N'Zi, pour recueillir de l'eau d'une qualité douteuse. Fini les bagarres entre femmes, autour des deux uniques pompes, fréquemment en panne. Les mortalités liées aux maladies hydriques ne seront plus d'actualité. Comme l'a souligné le président de la Mutuelle d'Actions Positives du village, Antoine Assalé Tiémoko, ce château d'eau, baptisé du nom de la Première Dame de Côte d'Ivoire, Dominique Ouattara,

« vient mettre fin à l'anxiété, aux souffrances, aux injures pendant les saisons sèches et aux maladies liées à la consommation de l'eau polluée du N'Zi et du "Massazué"* ».

La construction de cet ouvrage a été possible grâce à un vaste programme d'adduction et de renforcement de l'alimentation en eau potable des villes et localités de Côte d'Ivoire, initié par le gouvernement ivoirien, avec le soutien de partenaires techniques et financiers. Depuis 2011,

plusieurs ouvrages hydrauliques ont été mis en service, dans les villes de l'intérieur de la Côte d'Ivoire et à Abidjan, la capitale économique, où près de 4 millions de personnes ont été impactées par les plus importants projets, notamment ceux de : Bonoua, Yopougon Niangon, Cocody Abatta, Cocody Angré Djibi et Abobo N'Dotré pour une capacité cumulée de 167 millions de litres par jour. ■

*"Massazué" : Retenue naturelle d'eau de ruissellement, littéralement « Je vais prendre de l'eau »

« Nous avons mis en œuvre un programme d'investissement dans le secteur de l'eau potable, accordant une priorité à la ville d'Abidjan qui représente plus de 70% de la consommation nationale, ainsi qu'aux grandes villes de l'intérieur. Yopougon est le premier projet inauguré, sur un total de 12 projets majeurs d'approvisionnement en eau potable que nous réalisons dans la ville d'Abidjan pour un investissement d'environ 165 milliards de FCFA. »

Extrait du discours du Président de la République, à l'occasion de l'inauguration de la station d'eau potable de Yopougon-Niangon 2, le 12 décembre 2014.





Encore des défis à relever

En dépit des moyens importants déployés par le gouvernement pour résorber le déficit d'accès à l'eau potable, notamment à Abidjan, mégapole de près de 5 millions d'habitants, les robinets sont souvent secs dans certains quartiers.

Suzanne Kouassi, résidente de Biabou, un quartier de la commune d'Abobo dans la banlieue nord d'Abidjan, évoque ses soucis pour avoir de l'eau à son domicile.

« Avant, on avait quand même un peu d'eau. Mais depuis un an, nous n'avons plus d'eau dans les robinets ». En attendant une résolution définitive du problème, les résidents de Biabou et de plusieurs autres zones d'Abidjan, ont recours à une solution coûteuse, voire risquée pour leur santé.

« Des gens se promènent pour nous vendre de l'eau. C'est avec eux que nous nous approvisionnons (...) »

Même si nous ne sommes pas sûrs de la qualité de cette eau, nous n'avons pas d'autre choix (...) La barrique est à 1 000 FCFA et je dépense 2 000 FCFA par jour, soit 60 000 FCFA par mois. C'est énorme pour nous qui avons de faibles revenus ! », atteste, désabusée, Suzanne Kouassi qui reste tout de même optimiste : « On espère que les travaux (NDLR : travaux de renforcement du système d'adduction d'eau menés par la SODECI) vont s'achever et permettre d'avoir de l'eau dans nos maisons... ».

60 000 FCFA par mois pour s'approvisionner en eau (...) c'est énorme pour nous !

Le Programme "Eau Pour Tous" qui vise à assurer la couverture en eau potable à 95 % de la population d'ici à l'horizon 2020, devrait permettre de relever ces défis. ■

Aminata Diarra
Habitante d'Anyama, présidente des femmes du quartier "Bois Sec"



« Cela faisait plus de cinq ans que nous n'avions pas d'eau (...) Nos enfants n'arrivaient plus à étudier, car ils étaient tout le temps au point d'eau avec des bidons. Ils ne grandissaient plus à force de porter des bidons sur la tête. Mais, aujourd'hui, nous sommes dans la joie, nous sommes contentes ... ».

Konan Kouakou
Habitant de Kéhibli (District des Montagnes)



« Dans un passé récent, on n'avait pas d'eau. Il fallait aller de puits en puits pour en trouver. C'était difficile pour nous. La construction du nouveau château d'eau a été un soulagement. On a de l'eau en permanence et la pression est bonne ».

Le programme

“Eau Pour Tous”



Régler la question du déficit en eau

Le programme “Eau Pour Tous” qui s’étend sur la période de 2017-2020, est une réponse du gouvernement ivoirien au problème d’accès des populations à l’eau potable.

Son objectif principal est d’assurer, d’ici à 2020, un taux de desserte en eau potable d’au moins 95 %, à un coût abordable, et de gérer durablement les ressources en eau.

Depuis 2011, l’Etat a investi plus de 400 milliards de FCFA pour résoudre les problèmes urgents et rétablir l’équilibre de production d’eau potable dans certaines localités.



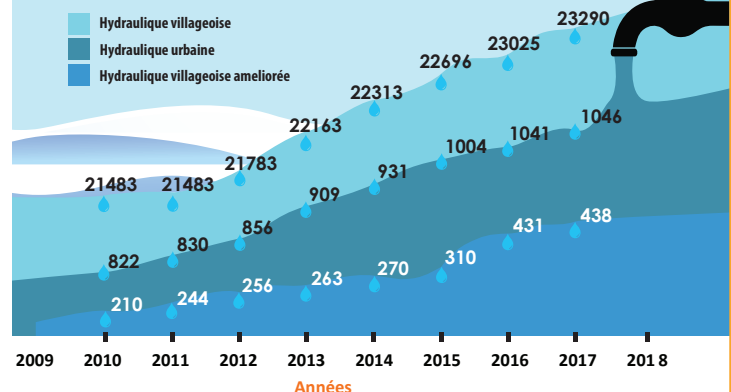
Le programme “Eau Pour Tous” 2017-2020 prévoit :

- La réparation sur trois ans de **21 000 pompes** à motricité humaine ;
- La construction de **220 nouveaux châteaux d’eau**, avec toutes les canalisations et forages, afin d’augmenter la capacité de production d’eau dans les régions ;
- Le **renforcement des capacités d’eau** dans les différents chefs-lieux de régions et de départements ;
- Les branchements sociaux au **prix forfaitaire de 1 000 FCFA** par mois sur une période donnée pour 450 000 abonnés supplémentaires à partir de janvier 2018 ;
- La **suppression des avances sur consommation** pour les propriétaires à partir de 2018.

Alimentation en Eau Potable (AEP) Les grands projets réalisés

PROJET	PRODUCTION (M3/JOUR)	COUT (MILLIARDS)	FINANCEMENT
AEP NIANGON II	40 000	12.7	ETAT/BID/OFID
AEP BONOUA I	80 000	50	EXIMBANK
AEP NORD EST ABIDJAN	20 000	8.55	ETAT/BADEA
PROGRAMME URGENCE ABIDJAN	20 000	12.7	AFD/ C2D
AEP AKANDJE	10 000	2.9	BANQUE MONDIALE
AEP BIMBRESSO	10 000	2.9	BANQUE MONDIALE
AEP ANYAMA	5 000	1.7	BANQUE MONDIALE
CHÂTEAU D'EAU NDOTRE	5 000	4.7	ETAT/PPU
AEP SIPIM RIVIERA	20 000	4	AFD/ C2D
AEP SONGON	40 000	20	AFD/ C2D

Evolution du nombre de localités desservies

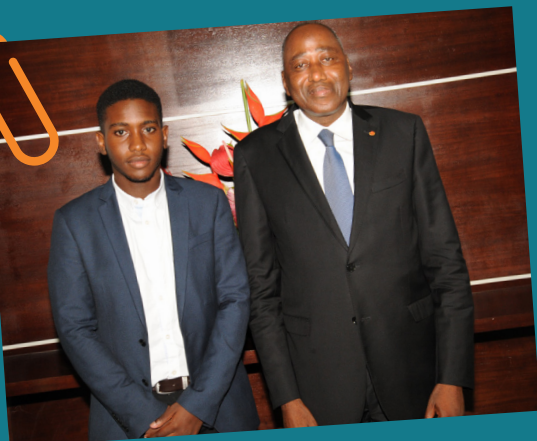


L'ONEP, le maître d'ouvrage de l'eau

Créé en 2006 et placé sous la tutelle technique du Ministère des Infrastructures Economiques, l'Office National de l'Eau Potable (ONEP) apporte son assistance à l'Etat et aux collectivités territoriales, en vue d'assurer l'accès des populations à l'eau potable sur l'ensemble du territoire national. Il a également en charge la gestion du patrimoine de l'Etat dans le secteur de l'eau potable et la responsabilité de garantir la qualité de l'eau. A cet effet, le gouvernement l'a doté en mars 2017 d'un laboratoire de pointe, d'une valeur de 1,7 milliard de FCFA, afin de renforcer le contrôle de la qualité de l'eau.



« Entre la qualité de l'eau qui sort de la station de traitement et celle qui arrive chez l'abonné, il peut se passer des choses, parce que l'eau voyage dans des canalisations. Le laboratoire de l'ONEP vient renforcer ce contrôle de la qualité. Il est doté d'un matériel très performant de dernière génération », indique le Directeur Général de l'ONEP, Ibrahim Berté.



ENTREPRENARIAT JEUNES

Aboubacar Karim met des drones au service de l'agriculture

L'édition 2017 de la CGECI Academy (Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire), a révélé à la Côte d'Ivoire les talents d'un jeune inventeur ivoirien Aboubacar Karim, ingénieur agronome de 22 ans. Il a reçu le Grand Prix du "Business Plan Compétition" du patronat ivoirien pour son projet agricole intégrant des drones capables de détecter les zones de maladies dans des plantations. Pour son projet innovant, il a reçu le soutien du gouvernement.



Aboubacar Karim est diplômé en agroéconomie de l'université de Laval au Canada, après un baccalauréat série S obtenu en 2013 au Lycée français Blaise Pascal d'Abidjan. De retour en Côte d'Ivoire, il effectue un stage au Conseil du Café-Cacao, où il découvre les difficultés des acteurs de la filière agricole. Avec un groupe d'amis, il fonde INVESTIV, une start-up spécialisée dans le conseil agricole et devient en juillet 2016, le pionnier en matière d'agriculture de précision, avec l'introduction de drones dans les plantations, en vue de résoudre les problèmes hydrauliques et phytosanitaires. Aboubacar Karim est également lauréat de l'édition 2017 du prix de la Fondation Tony Elumelu. ■

SPORT

Ta Lou : symbole de la renaissance de l'athlétisme ivoirien

Des décennies après Gabriel Tiacoh, premier athlète ivoirien médaillé olympique (Los Angeles 1984), l'athlétisme ivoirien renaît avec une nouvelle génération d'athlètes qui hissent haut les couleurs ivoiriennes dans les meetings de l'athlétisme mondial. Dernière victoire en date, celle de la sprinteuse Marie-Josée Ta Lou, vice-championne sur les 100 m et 200 m dames aux championnats du monde d'athlétisme de Londres (Grande Bretagne) en 2017.

Dans cette nouvelle génération, la Côte d'Ivoire peut aussi compter sur des athlètes de haut niveau comme Murielle Ahouré, Méité Ben Youssef, Wilfried Hua et Arthur Cissé Gué.

A côté de l'athlétisme, les Ivoiriens se sont également distingués dans le Taekwondo en remportant 2 médailles olympiques aux Jeux de Rio (Brésil) en 2016.

Derrière ce regain de l'athlétisme et du sport ivoirien en général, il faut noter la volonté du gouvernement de rehausser le sport en Côte d'Ivoire par un appui multiforme aux fédérations et surtout par des subventions considérables pour la préparation des sportifs aux compétitions internationales. ■

FONDS D'APPUI AUX FEMMES DE CÔTE D'IVOIRE

122 000 femmes sorties de la pauvreté

Depuis 2012, date de sa création, le Fonds d'Appui aux Femmes de Côte d'Ivoire (FAFCI), un programme de financement de micro-projets, a impacté positivement la vie de 122 000 femmes, en leur permettant d'entreprendre des activités génératrices de revenus.

Doté d'un budget de 15,3 milliards de FCFA, ce fonds a permis de financer les projets de 25 000 femmes du District d'Abidjan (3,7 milliards de FCFA) et 97 000 autres femmes de l'intérieur du pays (11,6 milliards de FCFA). ■





Baie de Cocody

Un joyau de développement touristique et de sauvegarde de l'environnement

Bâti sur 136 hectares de plan d'eau lagunaire, le projet de sauvegarde et de valorisation de la Baie de Cocody, lentement mais sûrement, émerge. L'Etat ivoirien prévoit d'investir 272,75 milliards de FCFA dans ce projet pour accroître l'activité touristique de la ville d'Abidjan et créer des emplois.

Le projet se déploie en deux tranches dont la première comprend deux phases.

Première tranche. Les travaux de la première phase (13,51 milliards de FCFA) de la première tranche (57,03 milliards de FCFA) sont achevés. Ils concernent la réalisation du dragage, du remblaiement et du confortement des berges du chenal. La seconde phase de la première tranche, d'un coût de 43,52 milliards de FCFA, est en cours d'exécution, avec la création de quais de promenade, d'une Plaine sportive et de la Marina (base nautique devant accueillir des bateaux de plaisance). Le pré-réchauffement de la Plaine sportive est réalisé à 50 % et les travaux de consolidation de la zone de battage des pieux de guidage de la Marina sont réalisés à 90 %, indique le ministère des Infrastructures Economiques.

Seconde tranche. La seconde tranche du projet, d'un coût de 215,72 milliards de FCFA, n'a pas encore démarré. Elle portera sur la construction du pont à haubans (2 fois 2 voies, suspendu par des câbles de fer) reliant la commune de Cocody à celle du Plateau, ainsi que la création de la Coulée Verte (aménagement urbain d'un corridor de végétation de 3 000 ha entre la forêt du Banco et la Baie de Cocody). ■



Amadou Gon Coulibaly

Sur le secteur privé

Depuis son arrivée à la Primature en janvier 2017, le Premier Ministre, Ministre du Budget et du Portefeuille de l'Etat, Amadou Gon Coulibaly, porte une attention toute particulière au secteur privé. « Le secteur privé, avec lequel nous avons un partenariat fort, doit saisir les opportunités qu'offre l'Etat ivoirien en vue de réaliser la transformation structurelle de notre économie », dit-il.



Monsieur le Premier Ministre, qu'est-ce qui motive votre grande attention pour le secteur privé ?

Il serait incompréhensible pour le gouvernement de ne pas accorder au secteur privé une place de choix dans sa stratégie de développement économique et social. Dans tous les pays, c'est le secteur privé qui crée la richesse et les emplois et, par conséquent, favorise les conditions d'une réduction rapide de la pauvreté. Pour notre jeune pays qui aspire à l'émergence à l'horizon 2020, le secteur privé est un acteur essentiel pour concrétiser les ambitions du Président de la République S.E.M Alassane Ouattara. C'est pourquoi, depuis 2012, de nombreuses actions sont entreprises pour améliorer le climat des affaires et permettre aux hommes d'affaires, d'ici et d'ailleurs, de venir investir dans de meilleures conditions.

Quelles actions majeures traduisent l'engagement du gouvernement aux côtés du secteur privé ?

L'engagement du gouvernement en faveur du secteur privé est total. Cet engagement a permis d'atteindre déjà quelques résultats importants. Nous avons par exemple procédé au paiement d'un montant de 734,88 milliards de FCFA aux Fournisseurs et Prestataires de Services de l'Administration Centrale, des Collectivités Territoriales et des Etablissements Publics Nationaux (EPN) de janvier à septembre 2017 au titre de la dette intérieure. Nous nous sommes fermement engagés à mettre en œuvre, avant 2020, l'ensemble des mesures arrêtées de façon consensuelle par la Commission de Réformes fiscales. Dans le même élan, nous avons pris la résolution d'accompagner le secteur privé dans la construction et l'accélération des champions nationaux.

De même, comme tout le monde le voit, nous œuvrons chaque jour à la mise à niveau progressive des infrastructures économiques : terrains industriels, aménagement hydro-électrique, construction et renforcement de routes... Ce sont là quelques actions qui montrent notre détermination à œuvrer à l'émergence d'un secteur privé fort.

Que répondez-vous à ceux qui disent que l'Etat ne fait pas assez la promotion des entrepreneurs nationaux ?

Je dirais que cela n'est pas juste. Si nous ne le faisons pas, il n'y aura pas de secteur privé dynamique. L'accompagnement des nationaux est capital. Le gouvernement a pris la pleine mesure des nombreux défis à relever



(...) nous avons pris la résolution d'accompagner le secteur privé dans la construction et l'accélération des champions nationaux.



pour accompagner l'essor du secteur privé. L'émergence des champions nationaux constitue l'un de ces défis dont je partage toute la pertinence. Sur ces cinq dernières années, d'importants efforts ont été déployés par l'Etat, en vue de consolider la situation des entreprises nationales déjà existantes, fortement affectées par la longue période de crise que le pays a connue. Il s'agissait à cet effet, d'apporter des réponses concrètes aux défis auxquels sont confrontées les entreprises ivoiriennes. A savoir le développement des PME et leur accès aux marchés publics, la question de l'accès au financement des entreprises, particulièrement les PME, la fiscalité, la dette intérieure, l'accès au foncier industriel, le développement de niches d'opportunités pour les entreprises, etc.

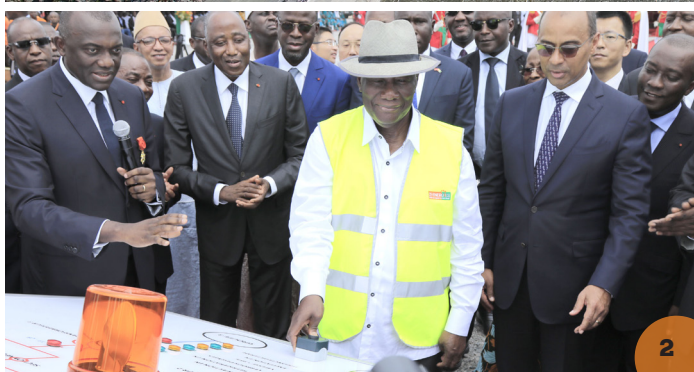
Les PME ont du mal à accéder au financement nécessaire à leur essor. Quel accompagnement de l'Etat à cet effet ?

En ce qui concerne le développement des PME nationales, le gouvernement s'attèle à mettre en œuvre le Programme Phoenix, d'un coût de 86 milliards de FCFA, adopté en Conseil des Ministres le 18 septembre 2015. De façon spécifique, pour favoriser l'accès des PME aux marchés publics, les dispositions du code des marchés publics ont fait l'objet de réaménagement en 2015. Je voudrais relever notamment deux mesures fortes prises à cet effet, à savoir la réservation de 20 % de la valeur prévisionnelle des marchés publics aux PME et la marge de préférence de 5 % accordée aux grandes entreprises qui sous-traitent au moins 30 % de la valeur de leur marché. ■

Inauguration du barrage de Soubré



1



2



3

1. Le barrage de Soubré, le plus grand aménagement hydroélectrique de Côte d'Ivoire, inauguré le 2 novembre 2017. - **2.** Le Président de la République, Alassane Ouattara, met en service le barrage de Soubré doté d'une puissance de 275 MW. - **3.** Une vue d'une école construite dans le cadre de la relocalisation des populations des villages déguerpis.

Lancement des travaux de la route Bouaké-Ferkessédougou



1



2



3

1. Le Premier Ministre, Amadou Gon Coulibaly, a lancé les travaux le 11 novembre 2017. - **2.** L'état de l'axe Bouaké-Ferkessédougou en octobre 2017. - **3.** Les bulldozers prêts à démarrer les travaux.



Mariatou Koné

Ministre de la Femme, de la Protection de l'Enfant et de la Solidarité

Au sujet de la cohésion sociale à l'Ouest

La région du Cavally, à l'Ouest de la Côte d'Ivoire, a connu en septembre 2017 des conflits communautaires. Mariatou Koné parle ici des efforts du gouvernement pour stabiliser durablement la situation.

■ **Pouvez-vous, Madame le Ministre, nous situer sur le contexte du récent conflit communautaire qui a éclaté à Guiglo.**

Au mois de septembre 2017, un conflit intercommunautaire, opposant des allochtones baoulé et des autochtones guéré, au sujet d'une parcelle de cacao, a éclaté à l'intérieur de la forêt classée du Goin Débé (Guiglo). Des actes de pillage et d'incendie de maisons ont été perpétrés, avec pour conséquence 11 décès, 120 blessés, de nombreux dégâts matériels, ainsi que le déplacement de plus de 5 000 personnes.

■ **Quelles ont été les actions du gouvernement ivoirien ?**

Une délégation gouvernementale s'est rendue sur les lieux afin d'apaiser les tensions. Des dons ont été faits aux populations déplacées et aux familles des personnes décédées. Mon ministère a organisé une série d'actions et de rencontres avec les différentes communautés et les cadres de la région. Ces actions ont donné lieu à des recommandations pour une sortie de crise.

■ **Quelles sont les mesures du gouvernement pour une solution durable ?**

Le gouvernement a pris une série de mesures, dont la réaffirmation du statut de forêt classée du Goin Débé, le renforcement de la sécurité dans la région, le recensement des occupants de la forêt classée du Goin Débé. Il y a également la traduction devant la justice de tous ceux qui se sont rendus coupables d'atteinte à la vie et à la dignité humaine (viols, violences basées sur le genre, tortures...), afin de combattre l'impunité. ■

10 CHIFFRES SUR LE DÉVELOPPEMENT

Café-Cacao

5 805 milliards de F CFA

reversés aux producteurs de 2012 à 2016

Barrage de Soubré

275 Mégawatts

de puissance installée, portant à 2 200 MW la puissance totale de la Côte d'Ivoire

TIC

14 964 314

abonnés à l'internet mobile au 30 juin 2017 contre 120 000 abonnés en 2012

Eau Pour Tous

2 250 nouvelles localités

desservies en eau potable depuis 2010

Réseau routier national

82 000 km

de routes interurbaines dont 6500 km revêtus

Santé

20 milliards de FCFA

pour subventionner des soins de santé spécifiques gratuits pour la population

Education

84 730

salles de classes du primaire en 2017 contre 68 557 en 2013

Défense

41,6 milliards de FCFA

pour la construction de 4 hôpitaux militaires à Abidjan, Bouaké, Korhogo et Daloa

MCC

524,740 millions de dollars

soit environ 263 milliards de FCFA de don du Millennium Challenge Corporation du gouvernement américain pour financer l'éducation, la formation et le transport

Transport aérien

2 millions

de passagers à fin septembre 2017 contre 600 000 en 2010